

LES SAISONS EN POESIE N° 16

L'automne, une saison de repos, de calme, d'apaisement... Parfois le temps des regrets. Regret d'un temps qui a passé trop vite et qui, hélas, ne reviendra pas. C'est aussi le calme après la tempête, la résignation, la sagesse. Il y a bien sûr les souvenirs : une odeur de pain chaud, de brioche au four (dans les jours de bonheur tout est comestible). Je ne me souviens plus quel poète a écrit : « Chaque odeur est une veilleuse dans la chambre des souvenirs. » Tout un univers évanoui est gardé par une odeur, rappelez-vous René Guy Cadou : « Odeurs bénies de mon enfance... »

Aujourd'hui, c'est **Anna de Noailles 1876-1933** qui évoque l'automne, extrait du recueil : Cœur innombrable.

L'automne

Voici venu le froid radieux de septembre :
Le vent voudrait entrer et jouer dans les chambres ;
Mais la maison a l'air sévère, ce matin,
Et le laisse dehors qui sanglote au jardin.
Comme toutes les voix de l'été se sont tues !
Pourquoi ne met-on pas de mantes aux statues ?
Tout est transi, tout tremble et tout a peur ; je crois
Que la bise grelotte et que l'eau même a froid.

Les feuilles dans le vent courent comme des folles ;
Elles voudraient aller où les oiseaux s'envolent,
Mais le vent les reprend et barre leur chemin
Elles iront mourir sur les étangs demain.
Le silence est léger et calme ; par minute
Le vent passe au travers comme un joueur de flûte,
Et puis tout redevient encor silencieux,
Et l'Amour qui jouait sous la bonté des cieux
S'en revient pour chauffer devant le feu qui flambe
Ses mains pleines de froid et ses frileuses jambes,
Et la vieille maison qu'il va transfigurer
Tressaille et s'attendrit de le sentir entrer.